Numéro 146

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale des Dynamiques Sociales

WWW.MESRIDS.ORG
MARS - AVRIL 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°146
Janvier - Février 2026

SOMMAIRE

- Régine Nambuwa Bila Lenge, *Le travail de la femme : un instrument de domination masculine*……1
- Léonard Kiyala Mandolo, *Droits et obligations des parties pendant la suspension du contrat de travail en cas d'incarcération du travailleur pour faits prives en droit du travail congolais*…….15
- Oscar Lowenga La Wemboloke, *« Amsoria » de Lilia Bongi : une analyse imagologique de la femme exilée*……...21
- Lauraine Mabalakote Mburaswa, *Les femmes congolaises face aux normes internationales des droits humains*……...27
- Eric Zabwa Nanga, *L'obligation de vigilance du dirigeant social : de la morale managériale à la responsabilité juridique en droit congolais harmonisé*……35
- Bijou Mayasi Nzongo, *Rivalités linguistiques et recomposition des hégémonies culturelles : étude comparée des dispositifs d'influence de l'anglais, du mandarin et du français dans les espaces éducatifs africains*……..43
- Faria Matondo Kumfumu, *Renforcement des capacités en suivi-évaluation axé sur les résultats : identification des besoins et développement d'un plan de formation. Cas de la Stratégie Sectorielle de l'Education et de la Formation (SSEF) 2016-2025*…….53
- Samuel Zebuandra Mandugba, Samuel Nyaku Aribho, *La violence armée comme instrument stratégique d'acquisition et de consolidation du pouvoir politique en RD Congo : analyse politico-historique des parcours des seigneurs de guerre en Ituri*……67
- Blaise Kediangolo Ayoka, *Penser la fonction gouvernementale de la Cour constitutionnelle congolaise au prisme de la technique d'injonction*……..75
- Jean - Marcel Disashi – Omole, *Analyse de la soutenabilité de la dette publique par l'approche de la balance des comptes courants*……83
- Dieudonné Diabena Ngalamulume, *L'interprétation normative comme fondement de l'exercice de la fonction législative du juge constitutionnel congolais*……...100
- Paul Avoki Bamba, *Le rôle des Eglises chrétiennes dans la consolidation démocratique en RD Congo : entre médiation politique et mobilisation sociale de 1990 à 2024*……109
- Paul Oleko W'oleko, *Portée de la compétence générale et de l'institution supérieure de contrôle de l'Inspection Générale des Finances et de celle de la Cour des comptes dans le contrôle des finances de l'Etat*……115
- Thomas Lofaka Is'a-Mboyo, *Réformes fiscales et lutte contre la fuite des capitaux en République Démocratique du Congo : vers une mobilisation efficace des ressources internes*……123
- Paul Bindu Musambali, *Redynamisation du secteur minier extraverti comme levier de l'industrialisation, de la diversification et de la création de la valeur ajoutée de l'économie congolaise*……129
- Robert Odimba Osepe, *Le régime semi-présidentiel en République Démocratique du Congo : entre équilibre théorique des pouvoirs et dérives hyperprésidentialistes*……137
- Francisco-Rida Kutunga Nijikap, J. Mbambu Pasiyikala, Nadine Ngalinion Yalibi, *Enjeux et fondements de l'éducation relative à l'environnement : cadre théorique, méthodologies innovantes et applications contextuelles en Afrique subsaharienne*……...145

- Laure Khengi Akiasa, Emmanuel Biey Makaly, *Analyse du potentiel écotouristique et des défis de développement local en République Démocratique du Congo : cas de la grotte de Dimba*……163
- Déborah Lekiari Ngaa, *Droit disciplinaire pénitentiaire et droit pénal : zones de convergence et de conflit*……171
- Pierrot Kakesa Kibady, Jean - Pierre Topo Igbombisa, *Travail d'appoint des élèves scolarises de la sous-province éducationnelle de Mont-Ngaliema 1 et le rendement scolaire*……177
- Ali Dele Kibango, *Performance comme facteur de migration de la Société Nationale d'Electricité Sa (SNEL SA) dans l'entreprise-industrie*……185
- André Otole Ombeka, *Difficultés d'application du principe de la présomption d'innocence dans la pratique judiciaire en RD Congo : études sur l'interpellation d'Honorine Porsche, présumée impliquée dans le braquage de la Rawbank*……193
- Vanessa Dekossago Mpingali, *Question de la nullité du contrat en matière d'assurance*……199
- Eric Zabwa Nanga, *Le flou normatif de la responsabilité pénale des dirigeants sociaux dans l'espace OHADA*……...207
- Prince Leta Katumba, *Impact des multiplicateurs budgétaires sur l'activité économique en République Démocratique du Congo : une analyse fondée sur un modèle B-SVAR*……215
- Marthyns Masunguna Sanga, *Renforcement du contrôle parlementaire dans la budgétisation sensible au genre en Afrique francophone*……..231
- Josès Ndongo Kapongo, Emmanuel Biey Makaly, *Vers un modèle de tourisme mémoriel durable en RD Congo : conditions d'intégration des mausolées kinois dans la chaîne de valeur de l'écotourisme*……239
- Clément Muya Ntumba, *Programmes du FMI et performances économiques en République Démocratique du Congo (1980-2023)* ……..247
- Delly Tshioma Katata, Joseph Mukendi Muanantambue, *Quête congolaise d'un nouveau leadership dans la sous-région des Grands - Lacs africains*……255
- Guillaume Ebuma Mbok'ebe, *Election présidentielle de 2011 en RD Congo. Un élan raté*……261
- Eugène Blaise Mvumbi Bamueneko, *Le regard réflexif sur la traite négrière à Muanda et les possibilités de valorisation des sites de vestiges d'esclaves*……267
- Patience Lodi Dombo, Bernard Mekonga Etambalako, *Le système congolais d'exécution des décisions de justice à l'épreuve du dualisme de juridictionnel*……..275
- Thierry Bola Ntotele, *Vers une gestion prévisionnelle des effectifs dans la fonction publique congolaise : outils et stratégies pour une administration performante*……..281
- Blanchard Boyndombe Zinga, *Gouvernance universitaire et performance opérationnelle des universités en République Démocratique du Congo : une analyse empirique*……..289
- Alain Tshibangu Kalombo, *Efficacité des organes de contrôle des finances publiques et respect du principe de redevabilité : responsabilité et perspective*……..299
- Bruno Nsengha Katako Lukalema, *Les présupposés dialectiques de l'Etat chez Passerin d'Entrèves. Essai de justification de la conception philosophique de l'Etat*……307
- Vanessa Dekossago Mpingali, *La libéralisation du marché des assurances et la qualité du courtier en République Démocratique du Congo*……319
- Jimmy Tshibangu Kabenji, Fabrice Bena Mulumba, Emmanuel Kwete Piema, *Incidence de l'intégration de la RDC au COMESA sur le développement socio-économique : analyse des défis et opportunités*……..325
- Ecclésiaste Kulemfuka Zono, Léonard Kiyala Mandolo, *La démission en droit du travail congolais : notion, procédure et effets* ……...335

- Mongambi Mbokanebato, *A quoi tient l'hésitation des habitants de Mbandaka face à l'opération chirurgicale ?* ……...341
- Blaise Azapateba Ligbangu, *De la mise en vigueur des actes juridiques en droit congolais*……345
- Parfait Kithiaka Lugamba, Vanessa Beloy Nzengele, Achille Katika Mandala, *Représentations sociales de l'insécurité à Kinshasa : facteurs perçus, confiance institutionnelle et stratégies d'adaptation*……...353
- Titi Mujinga Kalonji, *Le rôle du Conseil d'Etat en tant que juge dans le système judiciaire congolais*……...361
- Tony Phambu Ngoma, *Conquête et fidélisation des fidèles face à la prolifération des Églises en RD Congo : analyse des stratégies relationnelles de l'Eglise de Jésus Christ sur la Terre par son envoyé Simon Kimbangu (EJCSK)*……..369

QUÊTE CONGOLAISE D'UN NOUVEAU LEADERSHIP DANS LA SOUS-RÉGION DES GRANDS LACS AFRICAINS

par

Delly TSHIOMA KATATA
Joseph MUKENDI MUANANTAMBUE

(Tous) *Chefs de travaux, Faculté des Sciences Sociales,*
Université Libre de Kinshasa

Résumé

La sous-région des Grands Lacs africains demeure un espace caractérisé par des conflits récurrents, des tensions politiques persistantes et des rivalités géopolitiques complexes. L'évolution du contexte sécuritaire et économique accentue aujourd'hui la nécessité d'un leadership régional responsable, capable de restaurer un ordre sous-régional durable, longtemps fragilisé par la méfiance interétatique et les ingérences extérieures. Dans cette dynamique, la République Démocratique du Congo (RDC) incarne à la fois le potentiel stratégique et les vulnérabilités structurelles de la région. Son incapacité prolongée à contenir la contagion des crises et à s'affirmer comme acteur proactif a contribué à l'érosion progressive de son statut de puissance d'équilibre. Cet article analyse les fondements historiques du leadership congolais, les facteurs de son déclin et les conditions contemporaines de sa recomposition. Il soutient que la renaissance du leadership congolais repose sur la restauration effective de la souveraineté, le renforcement institutionnel et l'affirmation d'une diplomatie régionale responsable. En effet, cette dernière est susceptible de repositionner la RDC comme acteur central de stabilité et de coopération dans la sous-région des Grands Lacs africains.

Mots-clés : *leadership régional, Grands Lacs africains, RDC, géopolitique, stabilité régionale*

Abstract

The sub-region of the African Great Lakes remains an area marked by recurrent conflicts, persistent political tensions, and complex geopolitical challenges. The evolution of the economic and security context of this zone today underscores the need for responsible leadership capable of restoring sub-regional order, long weakened by rivalries and inter-state mistrust. In this dynamic, the Democratic Republic of the Congo (DRC) embodies both the potential and the fragility of the regional system. Its inability to shield itself from the contagion of cyclical crises and to act proactively to address them has gradually undermined its geopolitical destiny. By allowing itself to be marginalized by logics of destabilization and foreign interference, the DRC has lost its status as a balancing power and its role as a key diplomatic interlocutor. This study therefore seeks to reconsider the DRC's place in the sub-regional arena by exploring the paths toward a renewal of Congolese leadership, based on the restoration of its sovereignty, the strengthening of its institutions, and its firm commitment as a central actor in a new order of stability and cooperation within the African Great Lakes region.

Keywords : *quest, leadership, Great - Lakes.*

INTRODUCTION

La République Démocratique du Congo occupe une place singulière dans la géopolitique de l'Afrique centrale et orientale. Longtemps fragilisée par des crises internes et des ingérences extérieures, elle se situe néanmoins au cœur d'une sous-région marquée par une intense interdépendance sécuritaire, économique et politique. La quête d'un nouveau leadership congolais dans la sous-région des Grands Lacs africains s'inscrit dans un contexte de recomposition géopolitique où s'entremêlent rivalités de puissance, enjeux sécuritaires et ambitions nationales.

L'enjeu n'est pas seulement pour la RDC de retrouver une stature régionale perdue, mais de réinventer un leadership fondé sur la stabilité, la coopération et la responsabilité régionale. Dès lors, la problématique centrale de cette étude peut être formulée comme suit : quelles sont les conditions politiques, sécuritaires et géopolitiques permettant à la RDC de reconquérir un leadership crédible et stabilisateur dans la sous-région des Grands Lacs africains ? Ainsi, l'hypothèse défendue est que la renaissance du leadership congolais dépend moins d'une affirmation de puissance coercitive que d'une capacité à articuler souveraineté interne, diplomatie régionale proactive et intégration économique concertée.

Hormis la présente introduction et la brève conclusion qui en met un terme, la charpente de cette étude repose sur trois points. Le premier décrit les fondements historiques et le déclin du leadership congolais. Le suivant livre le contexte régional et la portée stratégique de ce leadership. L'avant-dernier point aborde les stratégies de reconquête et d'affirmation du leadership congolais dans la sous-région des grands lacs africains. Enfin, le dernier point, quant à lui, projette une vision prospective et géopolitique de la quête congolaise.

I. FONDEMENTS HISTORIQUES ET DÉCLIN DU LEADERSHIP CONGOLAIS

Héritière de royaumes puissants tels que le Kongo, le Luba ou le Lunda, la République Démocratique du Congo a vu se développer, dès l'époque précoloniale, des structures de gouvernance intimement fondées sur la hiérarchie, la gestion collective du pouvoir et la diplomatie. L'histoire politique et géopolitique de la République Démocratique du Congo s'inscrit dans une longue tradition de centralité régionale au sein de la sous-région des Grands Lacs africains. Au moment des indépendances africaines, le Congo, alors nouvellement souverain, incarnait une figure d'espoir et d'unité pour le continent. Cela traduit la vision panafricaine ambitieuse de Patrice Emery Lumumba, axée sur la souveraineté, la coopération et la libération totale de l'Afrique. Dans cette perspective, la jeune République apparaissait comme un acteur capable de favoriser la cohésion politique au sein des Grands Lacs et d'assumer un rôle d'équilibre entre puissances régionales[1].

La position géographique de la RDC au carrefour de l'Afrique centrale, australe et orientale lui conférerait naturellement une vocation de puissance d'influence. Cette centralité géographique et économique permettait à cette dernière de servir de relais entre les États riverains et de peser sur les équilibres politiques de la région. Cette centralité s'est également manifestée par ses ressources stratégiques et son poids démographique, qui ont longtemps fait d'elle un pôle d'attraction régional. Dès les premières décennies de la période d'après indépendance, le pays jouait un rôle moteur dans la coopération régionale et constituait une référence diplomatique dans les questions africaines de développement et de sécurité. Dès lors, Kinshasa s'imposait comme un centre de concertation et d'arbitrage entre voisins, notamment dans les relations avec le Burundi, l'Ouganda et le Rwanda.

Les décennies de turbulences politiques, les guerres successives, la fragilisation des institutions, des crises internes et des ingérences extérieures, ont érodé progressivement ce leadership historique au fil du temps et ont également frisé la capacité du Congo à jouer un rôle d'équilibre dans la sous-région des grands lacs africains. Isidore Ndaywel è Nziem notent que la perte de cohésion nationale et les conflits armés dans l'est du pays ont transformé la RDC, jadis puissance stabilisatrice, en terrain d'affrontement pour des intérêts étrangers. Ce basculement a entraîné la marginalisation du Congo dans les décisions politiques régionales majeures et la montée d'acteurs concurrents au sein de la sous-région. L'héritage historique du leadership congolais demeure une ressource politique essentielle, nonobstant cette éclipse. Elle témoigne de la vocation de médiation et d'intégration régionale profondément ancrée dans sa mémoire collective[2].

Le destin géopolitique de la RDC, intimement lié à celui de ses voisins, fait de sa renaissance politique à la fois une nécessité nationale, et un impératif pour l'équilibre durable des Grands Lacs africains. Ainsi, les fondements historiques du leadership congolais dans la sous-région des Grands Lacs africains s'enracinent dans une trajectoire séculaire, nourrie de gloire, de résilience et de crises. Cela s'observe notamment entre l'héritage des anciens royaumes, les idéaux panafricains de l'indépendance et les défis contemporains. La RDC conserve donc les attributs nécessaires pour redevenir un acteur clé de la stabilité régionale et cela dépendra de sa capacité à transformer ses atouts historiques en leviers d'influence moderne, articulant puissance, responsabilité et légitimité[3].

II. CONTEXTE RÉGIONAL ET PORTÉE STRATÉGIQUE DU LEADERSHIP CONGOLAIS

2.1. Contexte régional du leadership congolais

La sous-région des Grands Lacs africains comprend principalement la République de l'Angola, le Burundi, la République du Congo, la République Démocratique du Congo, le Rwanda, la Tanzanie, l'Ouganda et, dans une moindre mesure, la République Centrafricaine, le Soudan, le Soudan du Sud et le Kenya. Cet espace, riche en ressources naturelles et en potentialités économiques, se caractérise par une configuration géopolitique complexe, où se mêlent tensions historiques, compétition d'intérêts stratégiques et instabilités politiques. Elle demeure, l'une des régions les plus militarisées et fragmentées du continent africain. Les États de la région partagent une histoire commune de violences politiques, de rivalités identitaires, et d'ingérences extérieures qui fragilisent toute tentative d'intégration durable. Dans ce cadre, la République Démocratique du Congo occupe une position géographique et stratégique centrale. De par sa taille, ses ressources et sa population, elle se voit conférer un poids objectif qui en fait une puissance régionale potentielle. Cependant, les guerres successives et l'effondrement de l'autorité de l'État ont profondément affaibli son influence depuis les années 1990. C'est dans cette logique que Gérard Prunier

[1] D.-W. COHEN, *Histoire générale de l'Afrique*, Ed., UNESCO, Paris, 1997, pp.307-330.

[2] I. NDAYWEL è NZIEM, *Histoire générale du Congo : De l'héritage ancien à la République Démocratique du Congo*, De Boeck Université, Bruxelles, 1998, p. 721.

[3] J.-P. CHRÉTIEN, *L'Afrique des Grands Lacs : Une géopolitique de l'instabilité*, Ed. Karthala, Paris, 2003.

considère que les conflits de 1996 et 1998 ont transformé le territoire congolais en un espace de confrontation par procuration, où les voisins chercheraient à redéfinir les équilibres de pouvoir régionaux à leur guise. Cette situation a marginalisé les fondements du leadership historique congolais[4].

Le contexte régional reste marqué par une intensification des intérêts économiques et une recomposition des alliances stratégiques. Dans cette dynamique d'intérêts divergents, la RDC cherche à redéfinir son rôle en se positionnant comme un acteur de stabilité et une puissance d'équilibre, alors que l'Ouganda et le Rwanda, continuent d'exercer une influence politique et militaire sur les zones frontalières. Cependant, la Tanzanie, reste plus stable, et s'impose progressivement comme un acteur modérateur, alors que le Burundi et le Soudan du Sud demeurent fragiles sur le plan institutionnel. Cette situation laisse penser que la stabilité congolaise demeure un élément structurant de la sécurité collective régionale au même titre que ses crises qui ont des répercussions directes sur ses voisins. La région des Grands Lacs présente à la fois une interdépendance croissante et des tensions liées à la gestion des ressources. L'exploitation transfrontalière des minerais stratégiques tels que l'or, le coltan, la cassitérite, la circulation migratoire, et les échanges commerciaux informels façonnent une économie grise où les frontières étatiques sont souvent poreuses. Le contrôle des circuits économiques reste l'objet d'une compétition permanente entre acteurs de la région[5].

Le contexte géopolitique de la sous-région est également influencé par les puissances extérieures. La Russie, les États-Unis, la Chine et les pays du Golfe multiplient les accords bilatéraux et les investissements, souvent en concurrence directe. Ces nouvelles présences redéfinissent les marges d'autonomie des États de la région et imposent de nouvelles formes de dépendance économico-sécuritaire. C'est ce qui explique, la nécessité pour la RDC de restaurer son autorité interne, mais aussi d'affirmer une diplomatie plus lisible et cohérente, dans ce jeu d'influences, afin de défendre ses intérêts dans un environnement où la puissance se mesure désormais par la capacité de fédérer et d'arbitrer.

La quête congolaise d'un nouveau leadership s'inscrit dans un contexte de recomposition des équilibres politico-économico-sécuritaires**.** Par sa position géographique et ses ressources, la RDC, dispose des attributs d'une puissance d'influence, mais sa crédibilité dépendra de sa capacité à articuler stabilité interne et engagement régional. Ainsi, Isidore Ndaywel è Nziem, estime que le destin géopolitique du Congo est indissociable de celui de ses voisins. C'est donc dans la restauration d'un leadership responsable, fondé sur la solidarité régionale, et la coopération, que la RDC pourrait ré-émerger comme leader dans les Grands Lacs africains[6].

2.2. Portée stratégique du leadership congolais

Le leadership congolais dans la sous-région des Grands Lacs africains dépasse les ambitions nationales et renvoie à la capacité du Congo à structurer, influencer, et stabiliser un environnement régional instable. La République Démocratique du Congo aspire à exercer un leadership fondé à la fois sur la légitimité régionale, la coopération et l'intégration de puissance responsable. Ce leadership dépend d'un équilibre délicat entre affirmation souveraine et diplomatie de consensus. Il ne s'agit pas de s'inscrire dans une perspective d'imposition d'une domination, mais de fédérer les États voisins autour d'un projet commun de stabilité et de prospérité partagée[7].

Du point de vue géopolitique, la RDC constitue un véritable carrefour reliant l'Afrique orientale, australe, et centrale, et dispose de ressources naturelles qui font d'elle un acteur incontournable dans la géoéconomie régionale. Cette position centrale au cœur du continent africain lui confère un avantage stratégique particulier. Il importe donc de convertir cette centralité géographique en un levier de puissance. Ceci exige d'elle, une politique d'intégration régionale fondée sur la gestion concertée des ressources, la maîtrise des corridors commerciaux, et la sécurité transfrontalière. Ce leadership prendrait alors la forme d'un leadership structurant, capable d'articuler les initiatives économico-sécuritaires autour de Kinshasa comme la centrale de gravité politique.

La RDC s'efforce donc de repositionner son armée et sa diplomatie de défense dans une logique de coopération régionale après plusieurs décennies de fragilisation. Le redéploiement des forces armées dans

---

[4] G. PRUNIER, G., *Du génocide à la guerre continentale : Le conflit congolais et la crise de l'Afrique contemporaine*, Ed., Karthala, Paris, 2009, p.178.

[5] G. NKULUFA, *La République Démocratique du Congo et la géopolitique des Grands Lacs africains*, Ed., L'Harmattan, Paris, 2018, p.134.

[6] I. NDAYWEL è NZIEM, Op.cit.

[7] J. OMASOMBO TSHONDA, *Pouvoir et conflits en République Démocratique du Congo*, Ed., L'Harmattan, Paris, 2011,p.87.

l'est du pays, la participation accrue aux mécanismes multilatéraux, notamment la Conférence Internationale sur la région des Grands Lacs, les opérations conjointes avec certains voisins traduisent une volonté de réaffirmer sa crédibilité en matière de sécurité collective. Elle entend jouer un rôle de **puissance stabilisatrice**, en soutenant les mécanismes de désarmement, de prévention des conflits, et de développement transfrontalier.

Du point de vue économique, la portée stratégique du leadership congolais réside dans la valorisation de son potentiel comme moteur d'intégration régionale. Les projets d'interconnexion électrique d'Inga III, par exemple, celui de corridors commerciaux Bukavu-Gisenyi, Kasumbalesa, ou encore les initiatives transfrontalières de gestion des ressources naturelles constituent autant d'instruments du soft power. En favorisant les complémentarités économiques, la RDC pourrait réorienter les logiques de rivalité vers celles de coopération. Cette diplomatie économique devient ainsi une arme d'influence qui renforce le rôle du Congo comme pivot du développement régional.[8]

Sur le plan diplomatique, la portée stratégique du leadership congolais repose sur une diplomatie d'influence et d'équilibre. La RDC s'évertue à renouer avec son rôle d'interlocuteur central entre les pays des Grands Lacs, par la promotion d'une approche fondée sur la concertation et la solidarité africaine. En initiant plusieurs médiations régionales, notamment entre le Rwanda et le Burundi ou dans la crise de l'est par exemple, elle illustre cette orientation vers un leadership conciliateur et affirmé. Cette diplomatie est qualifiée par Jean-Pierre Chrétien de « reconstruction symbolique du centre ». Elle vise à repositionner la RDC non pas comme une puissance tutélaire, mais comme un acteur de dialogue crédible mais aussi comme un médiateur légitime.

La portée stratégique du leadership congolais va au-delà d'un cadre strictement national. Elle contribue viscéralement à la redéfinition même des rapports de puissance dans les Grands Lacs. En se positionnant comme acteur médiateur, stabilisateur, et promoteur d'une intégration régionale pacifique, la RDC ambitionne de redonner sens à sa vocation historique de puissance d'équilibre. La quête d'un nouveau leadership ne relève pas seulement d'une volonté politique, mais aussi, d'un projet de redéfinition du rôle géopolitique du Congo dans une région dont la stabilité conditionne, en partie, celle du continent africain tout entier.

III. STRATÉGIES DE RECONQUÊTE ET D'AFFIRMATION DU LEADERSHIP CONGOLAIS DANS LA SOUS-RÉGION DES GRANDS LACS AFRICAINS

La reconquête du leadership congolais dans la région des Grands Lacs africains nécessite des stratégies combinant vision politique, mobilisation des ressources nationales et régionales et actions diplomatiques. La République Démocratique du Congo ayant été confrontée à des décennies de crises internes et de marginalisation régionale, devrait se fixer pour objectif de redevenir un acteur central capable de peser sur les décisions sous-régionales et de contribuer à la stabilité collective. Cette reconquête devrait reposer sur sa capacité à articuler sécurité, développement économique et diplomatie proactive[9].

- **La restauration de la sécurité nationale et** la reconstruction **de l'autorité de l'Etat**.

Le renouveau du leadership congolais nécessite le retour à la sécurité nationale, comme condition essentielle de toute influence régionale. La réforme du secteur de la défense et la maîtrise du territoire, surtout l'Est du pays, sont importantes pour s'engager dans la restauration de la souveraineté de l'État et sa crédibilité internationale. Ainsi, la stabilité interne demeure le socle de toute légitimité géopolitique. De même la reconstruction de l'autorité publique constitue le levier d'un État fort et respecté. La RDC, en réaffirmant son contrôle administratif et en consolidant ses institutions, peut redevenir un acteur structurant dans la sous-région. De ce fait, une souveraineté effective qui cimente un leadership durable.

- **La diplomatie régionale active et multilatérale**

La quête du leadership congolais devrait reposer sur une diplomatie régionale proactive**,** capable de transformer la RDC en un médiateur incontournable des équilibres sous-régionaux. Son implication active dans les organisations telles que la CEEAC, la SADC, la CIRGL, ou l'Union Africaine, lui permettra de redéfinir son rôle non plus comme un État en crise, mais comme un acteur de stabilisation et de coopération**.** En combinant initiatives bilatérales et engagements régionaux, la RDC peut restaurer sa légitimité et peser sur la résolution des crises des Grands Lacs. Grâce à cette diplomatie d'ouverture, la RDC pourrait servir ses intérêts stratégiques à travers des alliances diversifiées et équilibrées. C'est ce qui pousse à estimer qu'actuellement la puissance africaine moderne s'exprime dans la capacité à négocier, à dialoguer et à influencer au sein d'un espace interconnecté. L'efficacité diplomatique africaine découle de la capacité à

[8] D.-W. COHEN, Op.cit.

[9] J.-P. CHRETIEN, Op.cit.

s'inscrire dans des cadres multilatéraux inclusifs et crédibles. Un défi que la RDC devrait relever pour redevenir une voix pilote du continent[10].

- **La valorisation économique et l'intégration régionale**

Les corridors commerciaux, les partenariats économiques régionaux et les projets énergétiques transfrontaliers permettent de créer des interdépendances qui renforcent la position de la RDC comme acteur structurant. Cette dernière peut transformer ses ressources naturelles et ses infrastructures en leviers de coopération et d'influence. C'est alors que la diplomatie économique devient un outil stratégique pour exercer un leadership durable.

- **La projection d'un leadership moral et politique inspirant**

Le leadership du Congo dans les Grands Lacs dépend autant de sa capacité à inspirer confiance que de sa force matérielle. La RDC doit promouvoir une gouvernance exemplaire et des initiatives de coopération bénéfiques à l'ensemble de la sous-région, incarnant une puissance constructive plutôt qu'hégémonique. Socle de la légitimité, la responsabilité et la solidarité régionale. En effet, les stratégies de reconquête et d'affirmation du leadership congolais combinent généralement diplomatie proactive, sécurité intérieure, puissance économique et exemplarité politique. Une fois matérialisées de manière cohérente et continue, elles permettront à la RDC de redevenir un acteur central, stabilisateur et moteur de coopération dans la sous-région des Grands Lacs africains, rendant ainsi concrète la quête historique d'un nouveau leadership.

IV. VERS UNE VISION PROSPECTIVE ET GÉOPOLITIQUE DE LA QUÊTE CONGOLAISE

La quête congolaise d'un nouveau leadership dans la sous-région des Grands Lacs africains ne saurait se réduire à une simple ambition de puissance. Elle s'inscrit dans une perspective plus large de refondation géopolitique et de projection stratégique, où la République Démocratique du Congo cherche à transformer son poids géographique et démographique en influence politique durable. Dans un environnement où les frontières ont longtemps été traversées par des crises, l'avenir de la RDC réside désormais dans sa capacité à réinventer un modèle de leadership centré sur la stabilité, la coopération et la responsabilité partagée.

La vision prospective de la RDC repose d'abord sur un État non seulement à même de gérer ses propres défis de sécurité, de gouvernance, et de développement, mais aussi d'anticiper et d'orienter les évolutions régionales ; une véritable reconstruction d'un État stratège. La puissance se révèle comme une combinaison en mieux de plusieurs facteurs. Elle ne se mesure pas uniquement aux ressources naturelles, mais aussi à la faculté de se doter d'une pensée géopolitique cohérente et d'un projet collectif mobilisateur. La RDC doit donc s'ériger en un pôle de stabilité et de régulation régionale, plutôt qu'un espace de crises récurrentes[11].

Il importe pour la RDC d'affirmer son autonomie stratégique dans un contexte de recomposition mondiale où les puissances extérieures, Russie, Chine, États-Unis, France, etc., cherchent à étendre leur influence en Afrique centrale. En privilégiant une diplomatie équilibrée et multipolaire, elle pourrait redéfinir son rôle comme acteur d'équilibre, à la fois ouvert à la coopération et attaché à la souveraineté régionale. Dans cette perspective, Philippe Hugon estime que, la véritable puissance africaine de demain sera celle qui saura conjuguer indépendance et interdépendance, en inscrivant sa politique étrangère dans une logique de partenariat stratégique plutôt que de dépendance[12].

La quête congolaise d'un nouveau leadership s'inscrit dans un horizon géopolitique tourné vers l'avenir. Elle repose sur la volonté de bâtir un Congo fort, maître de son destin, capable d'inspirer et d'entraîner ses voisins vers un ordre régional renouvelé. Ce leadership devrait intégrer la dimension humaine et culturelle de la puissance. Au-delà de l'approche diplomatique-stratégique, centrée foncièrement sur les rapports de force militaires ou économiques, la République Démocratique du Congo devrait aussi se construire une influence fondée sur la diplomatie culturelle, la valorisation du patrimoine africain et la promotion d'un modèle de gouvernance inspirant. Cette quête ne traduit pas seulement un désir d'influence, mais l'expression d'une responsabilité historique.

CONCLUSION

La quête d'un nouveau leadership congolais dans la sous-région des Grands Lacs africains traduit une volonté de renouveau stratégique et de repositionnement géopolitique. Fondée sur la restauration de la souveraineté, le renforcement institutionnel et une diplomatie régionale responsable, cette ambition dépasse la simple recherche de puissance.

---

10 A. MBEMBE, *Brutalisme*, Ed., La Découverte, Paris, 2020, p. 58.

[11] J.-P. MABEKO-TALI, *Le Congo au cœur de la tourmente africaine*, Ed., L'Harmattan, Paris, 2002, p.103.

[12] P. HUGON, *Géopolitique de l'Afrique*, Ed., Armand Colin, Paris, 2016, p.221.

Si la RDC parvient à harmoniser sécurité intérieure, intégration économique et diplomatie d'équilibre, elle pourra redevenir un acteur central de stabilité et de coopération régionale. Cette renaissance du leadership congolais ne constitue pas seulement une ambition nationale, mais un impératif pour l'équilibre durable des Grands Lacs africains.

BIBLIOGRAPHIE

- CHRETIEN, J.-P., *L'Afrique des Grands Lacs :* une *géopolitique de l'instabilité*, Paris, Éd. Karthala, 2003.
- COHEN, D.-W., Histoire ***générale de l'Afrique,*** Paris, Éd. UNESCO, 1997.
- HUGON, P., *Géopolitique de l'Afrique*, Paris, Éd. Armand Colin, 2016.
- MABEKO-TALI, J.-P., *Le Congo au cœur de la tourmente africaine*, Paris**,** Éd. L'Harmattan, 2002.
- MBEMBE, A., *Brutalisme***,** Paris**,** Éd**.** La Découverte**,** 2020**.**
- NKULUFA, G., *La République Démocratique du Congo et la géopolitique des Grands Lacs africains*, Paris, Éd., L'Harmattan, 2018.
- NDAYWEL è NZIEM, I., *Histoire générale du Congo :* de *l'héritage ancien à la République Démocratique du Congo*, De Boeck Université, Bruxelles, 1998.
- OMASOMBO TSHONDA, J., *Pouvoir et conflits en République Démocratique du Congo*, Paris, Éd. L'Harmattan, 2011.
- PRUNIER, G., *Du génocide à la guerre continentale : le conflit congolais et la crise de l'Afrique contemporaine*, Paris, Éd. Karthala, 2009.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reychler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSNB : 2790-3095 (impr.)
N° ISSNB : 2790-3109 (ligne)